

Énumération de l'itinérance hébergée au Québec

Extrait

2.3.1 Éléments de définition

Le climat au Québec ne permet pas aux humains de survivre à l'extérieur, pendant une période prolongée, sans mesure de protection adéquate. En effet, la santé ainsi que la sécurité des personnes peuvent être compromises tant par le froid que par la chaleur accablante. En l'absence d'aménagements prévus pour pallier les événements climatiques, les citoyennes et les citoyens exposés à la rigueur du climat sont contraints de s'abriter, par exemple, dans des commerces ou dans d'autres édifices publics pour réchauffer ou refroidir leur température corporelle, voire pour éviter la mort. La recherche de ce type d'abris par les personnes est particulièrement compliquée la nuit, puisque plusieurs de ces lieux sont fermés.

Certaines régions disposent d'un plan de sécurité civile pour les grands froids et la chaleur accablante qui prend en considération le niveau de dangerosité de ces derniers pour les personnes en situation d'itinérance. Ces plans incluent entre autres le déploiement d'abris d'urgence^[1] qui se présentent comme des espaces à haut seuil d'acceptabilité, tempérés, souvent ouverts pendant la nuit et procurant minimalement à la personne un endroit où se protéger du climat, un accès à des installations sanitaires et un sentiment de sécurité. D'autres mesures hivernales sont aussi prévues dans certaines situations, dont une présence plus soutenue des services de proximité et des patrouilleurs. Dans le cadre de l'exercice d'énumération, ces abris d'urgence sont appelés haltes-chaleur, mais ils portent aussi d'autres noms en fonction des régions (tels que halte-climatique, centre de répit, etc.). Certains sont ouverts à l'année, d'autres sont uniquement en activité pendant la période hivernale. De même, certains abris sont seulement ouverts de jour durant leur période d'activité.

Nuancier L. Abris d'urgence

Les abris d'urgence, tels que les haltes-chaleur, ne répondent pas à la définition d'hébergement. Ils ont la fonction de protéger les personnes abritées des rigueurs du climat et de leur permettre de survivre. Il est toutefois à noter que l'on peut trouver dans certains de ces abris des services d'accompagnement. Il faut en revanche considérer que les intervenantes et intervenants de proximité ont le mandat d'aller à la rencontre des personnes en situation d'itinérance là où elles se trouvent, que ce soit dans les rues, les stations de métro, les campements ou tout autre lieu. De fait, l'itinérance que l'on retrouve dans les haltes-chaleur ne peut pas être qualifiée d'hébergée, mais d'abritée. Ces installations sont essentielles pour assurer la protection et garantir la survie des personnes en situation d'itinérance face aux intempéries.

^[1] Il est à noter que tous les abris d'urgence ne sont pas nécessairement liés à un plan de sécurité civile.

Puisqu'il n'est pas question d'itinérance hébergée à proprement parler, les haltes-chaleur font l'objet d'une section spécifique afin de répondre à l'objectif 2 de l'exercice d'énumération.

Note ^[1] : Il est à noter que tous les abris d'urgence ne sont pas nécessairement liés à un plan de sécurité civile.

DOCUMENT DE TRAVAIL